

augmentée, cette fois dans un opuscule papier<sup>128</sup>.

Marc Smith a commencé par étudier ce signe sous tous ses aspects et relève, dans les premières pages, un peu tout ce qu'on a pu raconter sur cet @, son nom, sa forme, ses ressemblances et son usage dans le monde présent et passé.

De là, il a privilégié deux voies de recherche. L'une, qu'il appelle la piste franco-ibérique, le mène, en remontant le temps, du mot arrobe des imprimeurs français à la typographie espagnole et de là aux manuscrits espagnols, avec une « abréviation à tout faire » (cursive du xiv<sup>e</sup> siècle), puis à une préposition « à » que l'on va retrouver en Italie (par exemple chez Gresci au xvi<sup>e</sup> siècle) et qui va se répandre en Europe puis en Amérique. La seconde piste, dite anglo-américaine, est balisée par l'emploi de la touche @ de nos claviers et, plus tôt, des machines à écrire, remontant aux livres de comptabilité américains du début des années 1800 ou aux abréviations des traités calligraphiés anglais du milieu du xviii<sup>e</sup> siècle. De ces histoires a priori divergentes, Marc Smith arrive à tirer une synthèse qu'il termine par un *Envoi* d'à peine 5 pages que je me garderai bien de résumer tellement il est dense.

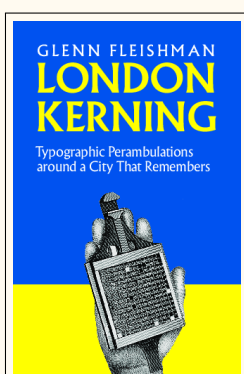
On ne sait qu'admirer le plus de la richesse des documents analysés ou de la démarche (remonter dans le temps les diverses pistes, éliminer ce qui n'est pas sérieux, et terminer par un « envoi » synthétique). Bien sûr, il y aura sûrement plein de gens qui trouveront quelque détail à ajouter, mais a priori ce seront autant de coups d'épée dans l'eau...

Jacques André



## EN BREF

### Crénage à Londres



Glenn FLEISHMAN. *London Kerning*. Seattle, Washington, États-Unis d'Amérique : Aperiodical llc, 2018. 80 p. ISBN : 978-0-9994897-3-4

L'auteur Glenn Fleishman a mis son ouvrage *London Kerning* en libre accès sur internet. Il s'agit d'un portrait typographique de Londres. Il commence par l'identité graphique de la ville elle-même, qui doit tant à Berthold Wolpe, auquel le livre est dédié. C'est un vrai plaisir que de retrouver son élégant caractère Albertus dans les illustrations de l'ouvrage.

L'auteur présente également la bibliothèque Saint Bride, dédiée aux travaux d'imprimerie, qui contient notamment des originaux d'Eric Gill, et la *Type Archive*, la collection nationale de fonderie de caractères, qui comprend notamment les archives de Monotype.

128. Voir <https://www.chartes.psl.eu/editions/catalogue-des-publications/la-veridique-histoire-de-larobase>.

Marc Smith a lui-même commenté son livre dans diverses interviews dont <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-code-a-change/le-code-a-change-3-5971499> et <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20231025-du-moyen-age-a-nos-jours-la-surprenante-histoire-de-l-arobase>.

Le livre recèle d'autres trésors, et sa bibliographie est précieuse. Si vous lisez l'anglais, n'hésitez pas! Même un non-anglophone appréciera les nombreuses illustrations!

<https://glog.glennf.com/london-kerning>

Patrick Bideault

## GUTenberg à la *Journée du Libre Éducatif*



Vendredi 29 mars 2024 s'est tenue à la Faculté de droit de l'Université Paris-Est Créteil la troisième édition de la journée du Libre éducatif<sup>129</sup>.

Comme l'indique son site internet,

la Journée du Libre Éducatif a pour objectif d'acculturer aux communs numériques et de soutenir l'écosystème de celles et ceux qui créent et partagent des logiciels et ressources éducatives libres utiles à la communauté scolaire.

Ces journées sont organisées sous la direction d'Alexis Kauffmann qui est un libriste bien connu. Ancien professeur de mathématiques, il est à l'origine de Framasoft en 2001. En 2021, il rejoint, au ministère de l'éducation nationale, la direction du numérique pour l'éducation<sup>130</sup> en tant que chef de projet logiciels et ressources éducatives libres.

Cette édition s'est déroulée en deux parties<sup>131</sup> :

- la matinée en séance plénière, très dynamique, avec un exposé inaugural et de nombreuses présentations *flash* de cinq minutes par projet libre, tous très intéressants.
- l'après-midi, organisée en de nombreuses sessions parallèles, avec des exposés de trente minutes autour de thématiques très variées.

Le public a été principalement constitué d'enseignants et d'enseignantes, de l'école à l'université, mais tout de même principalement du collège et du lycée.

C'est pendant les exposés de l'après midi que j'ai représenté l'association aux côtés de Cédric Pierquet et Christophe Poulain, autour de l'atelier : « L'AT&Epsilon;X? Je m'y mets dès demain! ». Nous sommes très heureux que L'AT&Epsilon;X ait été représenté dans ce contexte par ces deux contributeurs d'exception.

129. <https://journee-du-libre-educatif.forge.aEIF.fr>

130. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Direction\\_du\\_numérique\\_pour\\_l'éducation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Direction_du_numérique_pour_l'éducation)

131. Le programme est consultable ici à l'adresse suivante : <https://journee-du-libre-educatif.forge.aEIF.fr/assets/pdf/JDLE2024-programme.pdf>.

L'expérience a été intéressante et ce rendez-vous, désormais annuel, est une très bonne chose pour le logiciel libre et nous ne pouvons que soutenir un tel événement.

Vous pouvez consulter sur la page dédiée de notre site web le diaporama que nous avons présenté :

<https://www.gutenberg-asso.fr/Journee-du-Libre-Educatif-2024>

Maxime Chupin



## RÉBUS

*Nostra culpa maxima* : dans la *Lettre 51*, nous avons oublié de publier la solution du rébus publié dans la *Lettre 50*!

La voici.

Pour rappel, ce rébus était rédigé comme suit :

### Rébus (*un toast*)

Mademoselle, à vore !

*Solution ci-dessous*

### Solution du rébus de la *Lettre 50*

Mademoiselle Sophie (sauf i), à votre santé (sans t).

Yvon Henel



## PROCHAINES RENCONTRES

On nous a reproché de ne pas publier de calendrier des prochains événements, et ce reproche était fondé. Voici donc les prochaines rencontres concernant nos logiciels préférés :

- la conférence Bachot<sub>E</sub>X 2024 aura lieu à Bachotek (Pologne) du 1<sup>er</sup> au 5 mai prochains. Son thème est, en anglais, *composed thoughts*, ce que l'on pourrait traduire par *pensées composées*, mais y lirait-on la référence au travail de composition typographique ? *Pensées de composition* n'est pas plus heureux. Les traducteurs en herbe, de préférence polonophones et n'ignorant rien de l'heuristique, qui désireraient nous aider sur ce point sont invités à se manifester auprès du secrétariat. Et ceux d'entre vous qui désireraient se rendre